

OGM HORS DE NOS ASSIETTES

PROPAGANDE HORS DE NOS ECOLES

Il s'en prépare de belles dans les établissements scolaires : un ouvrage vient de paraître, dans la collection « *Explique-moi* », préfacé par Claudie Haigneré (ministre jusqu'en mars dernier), pour vanter les mérites des cultures d'OGM. Cet ouvrage risque fort de se retrouver dans les CDI (Centre de Documentation et d'Information), présents dans chaque établissement du Secondaire. En effet, la collection « *Explique-moi* » y est fort prisée, et si ce coup réussit, nos enfants pourront lire que les OGM sont l'avenir de notre planète, la solution de la faim dans le monde, et qu'ils sont évidemment parfaitement inoffensifs pour la santé humaine *et pour l'environnement*, n'en déplaise à quelques grincheux de notre espèce, trouble-fêtes arriérés et rétrogrades qui ne savent pas apprécier les bienfaits de la recherche désintéressée. En fait de recherche désintéressée, on peut lire à la fin de ce brillant exposé qu'il a été réalisé en partenariat avec *Proléa* et *Biogemma*, filiale de *Limagrain*, une des CINQ multinationales qui prétendent s'approprier la TOTALITE des semences mondiales, et *Unigrains*, firme multiplicatrice de semences au service des premières.

Voilà qui va beaucoup plaire aux enseignants, qui y trouveront de brillantes analyses du genre : « *il n'a jamais été prouvé que les OGM présentent un danger pour la santé humaine, ils sont donc inoffensifs* » ou encore des mensonges flagrants : « *la tolérance des plantes comme le maïs, le soja ou le colza aux herbicides... permet une réduction (!!!) de l'utilisation des herbicides* ». Pour développer chez les élèves les principes du raisonnement scientifique, on ne peut guère trouver mieux...

Voilà qui va beaucoup plaire aux parents d'élèves, qui font confiance à l'Ecole pour garantir objectivité, neutralité, et prise en compte de toutes les opinions lorsqu'il y a débat ou controverse dans notre société.

Voilà qui va beaucoup plaire à tous les citoyens qui croyaient encore l'Ecole à l'abri des propagandes et pressions publicitaires.

Il en sera de cette nouvelle tentative comme de toutes celles qui l'ont précédée et de toutes celles qui vont suivre : son succès ou son échec dépendra de notre réponse à l'incontournable question : ALLONS-NOUS ACCEPTER ?

Les tenants de la marchandisation généralisée, qui voudraient que l'Ecole en soit un des plus beaux fleurons et nos enfants les instruments dociles, espèrent une réponse affirmative.

Eh bien, décevons Limagrain, décevons Unigrains (et bien d'autres en l'occurrence), et disons NON. Disons haut et fort que l'Ecole Publique ne sera pas le support publicitaire des groupes multinationaux qui se sont arrogé le droit de décider de notre avenir. Cela dépend de nous, parents et enseignants en tout premier lieu et de l'opinion publique en général.

REFUSONS une diffusion de cet ouvrage tendancieux dans nos Etablissements d'Enseignement qui ne soit pas accompagnée de son analyse critique.

EXIGEONS le retrait de toutes les formes de propagande ou de publicité déguisée.

René P. Enseignant Collectif vigilance OGM 81 & Confédération paysanne

une autre information, contre-propositions en page 4 .../...

EXPLIQUE- MOI LES OGM : CRITIQUE

P 3 : Claudie Haigneré. *Comprendre* : à condition de donner aussi les éléments critiques.

Choisir : 75% des citoyens sont opposés aux OGM. Quel choix pour les agriculteurs à qui on va imposer les ogm par pollution dans les champs et par la semence.

L'expertise : inexistante.

Règles très strictes : tolérance de 1% ! l'étiquetage exclut les animaux nourris aux OGM !

Capacité de maîtriser ses innovations : irréalisable, comme nous l'ont déjà prouvés la vache folle, le Distilbène, l'amiante, le nuage de Tchernobyl.

Sachons être sages et curieux à la fois : vraiment d'accord mais sur des base d'indépendance d'expertises complètes.

P 4 : s'il est incontestable que «*les hommes... ont appris à améliorer les plantes, sélectionner les animaux... pour subvenir à leurs besoins*», la formidable accélération du mouvement depuis le début du 20^e siècle commencée avec la révolution verte (les engrais) puis les hybrides aboutit à une situation dangereuse pour la biodiversité : on ne cultive plus que 3 ou 4 variétés de chaque fruit, de tomates, de légumes ; le lait est majoritairement produit par une seule race de vaches... les OGM accélèrent encore ce processus.

Les OGM sont déjà considérés comme des produits d'avant-garde.../... dont le consommateur ne veut pas !

P 8 et 9 : la présentation de la création d'un OGM fait l'impasse sur le fait qu'un seul gène ne code qu'une seule «*information*», un caractère donné d'une espèce est le plus souvent codé par plusieurs gènes, et surtout que ces constructions s'avèrent **TRES INSTABLES**. Les bactéries et virus, d'une manière générale, donc aussi ceux qu'on utilise pour les transferts de gènes échangent spontanément des séquences de leur génome. La sélection végétale traditionnelle est peut-être trop longue au goût des industriels, mais elle a permis de développer une grande richesse de variétés aux qualités très différentes : goût, rendement, adaptation aux sols et aux climats... *Le maïs transformé présente un nouveau caractère : la résistance à la pyrale* : Faux, il produit un insecticide qui reste en permanence dans la plante. Aucune étude sérieuse n'a été faite sur les conséquences de cet état de permanence.

P 11 : alors qu'on cherche à fixer un gène précis à un endroit précis d'un chromosome, l'utilisation du canon à particule paraît une méthode particulièrement grossière et sauvage, sachant qu'une séquence d'ADN doit occuper une place précise sur un chromosome précis.

P 12-13 : font l'éloge d'un productivisme accru : «*produire davantage dans les zones déjà en culture*» alors que ce modèle montre ses limites et craque de partout. *Pour produire mieux Il est nécessaire de protéger les plantes et les récoltes* : c'est le système de production intensive ou de création de déséquilibre (culture de rente dans les pays en développement) qui engendrent les maladies et ravageurs. Les OGM prétendent traiter les conséquences et non les causes.

La culture intensive de maïs Bt conduit en très peu de temps à la sélection de pyrales résistantes, à tel point que les semenciers demandent d'une part des zones de maïs non OGM et recommandent de semer 20% non OGM dans un semis OGM.

Le gros et très bête mensonge : «*la tolérance des plantes OGM aux herbicides permet de REDUIRE l'utilisation de ces derniers*», c'est, bien évidemment, pour pouvoir en AUGMENTER les doses, sinon, on ne voit pas l'intérêt de la manipulation. La mise en monoculture intensive d'énormes surfaces de la pampa argentine en soja résistant au Roundup 7 années consécutives, après avoir généré des profits rapides est en train de ruiner l'agriculture du pays, les cultures vivrières et la santé des paysans en raison des épandages massifs par avion.

P 14 : «*...rendre les plantes plus digestibles...*» ...et pour empêcher les vaches de péter afin de diminuer l'effet de serre !

P 15 à 17 : le riz «*jaune*» enrichi en vitamine A est efficace à la dose de 3 kg par jour et par personne ! Bon appétit. Les tomates qui ne pourrissent plus sont immangeables (cf. p.17). Les qualités recherchées intéressent beaucoup plus l'industrie agroalimentaire et les GMS que le consommateur : aspect, résistance mécanique, temps de conservation, déplacement des zones de culture, permettant d'accroître encore les distances de transport, et les délais entre cueillette et consommation. *Adaptation aux conditions climatique et aux mauvais sol* : Ces climats et ses sols portent des plantes adaptées qu'il faudrait sélectionner et non éliminer au profit d'OGM.

L'amélioration des conditions d'élevage : même chose, les races locales ont un fort potentiel.

L'amélioration de la qualité : la qualité de l'alimentation résiderait dans sa présentation ? *Le consommateur en a longtemps rêvé* : on croit effectivement rêver ! la méfiance des consommateurs pour les produits agricoles est bien réelle et leurs accusations fondées.

P 18 : les études toxicologiques sont, jusqu'à maintenant scandaleusement incomplètes : les essais posant problème sont interrompus, les résultats gênants sont écartés, ainsi, d'ailleurs, que les chercheurs qui essaient d'en parler. De plus, certains effets peuvent ne se manifester qu'à long terme : encore une fois, on n'a pas le droit d'oublier la Vache folle, le sang contaminé au VIH et au prion de Kreutzfeld-Jacob, le Distilbène, l'amiante, les effets des premières expériences nucléaires atmosphériques sur les militaires français ou étasuniens, etc.

«*L'introduction d'un gène nouveau entraîne la synthèse d'une seule protéine nouvelle*», oui, mais celle-ci induit en fait tout un mécanisme métabolique avec, entre autres, un grand nombre de protéines nouvelles...

P 20-21 : «*la transgénèse apporte de réels progrès dans le domaine médical...*» : NON : s'il est plus que probable qu'elle apportera des progrès à plus ou moins long terme, dans l'état actuel des choses, les OGM actuels n'ont rien apporté qu'on ne sache produire par d'autres voies, peut-être seulement plus onéreuses. C'est le cas de la lipase utile pour les enfants atteints de mucoviscidose. La plupart du temps les molécules en question peuvent

être obtenues au stade culture de cellule ou de tissu. Si la plante adulte est nécessaire, elle doit être cultivée en milieu strictement confiné : sinon, le risque est trop grand de contamination de cultures alimentaires. Il est, d'autre part, scandaleusement démagogique de mettre en avant le « *traitement de la sclérose en plaque* », s'agissant d'une maladie dont on ne sait à peu près rien, sauf à compter sur le hasard

P 24-25 : les normes de périmètres de protections sont définies, (comme les doses d'irradiation ou les taux de produits toxiques) en fonction de ce qui arrange les industriels, sans tenir compte de la réalité : quelques centaines de mètres pour le colza alors que son pollen parcourt facilement 4 Km avec les abeilles et 30 Km avec le vent. Dans ces conditions, les essais de plein champ sont utilisés par les industriels pour créer une situation irréversible. Les organismes de « recherche » chargés de l'évaluation sont tout à la fois juge et partie. Illustration au dernier paragraphe P 33.

P 26-27 : il est vrai que tout est mis en œuvre par les firmes et les pays développés pour achever d'imposer les cinq espèces (de culture intensive et d'exportation) citées (avec un nombre très réduit de variétés pour chaque espèce), au détriment des cultures locales (mil, sorgho, manioc...) déniant aux PVD le droit à l'autonomie alimentaire qui a été le fondement de toutes les politiques agricoles depuis la deuxième guerre mondiale. Les OGM actuels, après les hybrides s'inscrivent dans le droit fil de cette politique. Ils contribuent donc à la réduction de la biodiversité.

P 28-29 : vive la croissance économique à tout prix qui, comme chacun sait, continue à faire le bonheur des peuples : notre belle France, un des pays les plus riches du monde pour seulement 60 millions d'habitants, compte de plus en plus d'exclus, de chômeurs, de précaires, de travailleurs pauvres, de suicides. Les performances de notre agriculture, la « Ferme France » s'accompagnent de la disparition des paysans ; celles de notre industrie de la délocalisation des usines. Il s'agit là de l'un des amalgames fondateurs de l'idéologie ultra-libérale : la confusion entre les performances globales d'une économie et un impact supposé parallèle sur le bien-être des individus. Est-il vraiment souhaitable de suivre l'exemple de l'Amérique du Nord ou de la Chine, sans parler de l'Argentine dont la faillite constitue la plus belle illustration de l'imbécillité et/ou du cynisme du modèle imposé par le FMI et la Banque mondiale ?

Le brevetage du vivant (au bénéfice des grandes firmes du « Nord » et au détriment des pays les plus pauvres) n'est que la version la plus moderne, la plus cynique et la plus immorale du néo-colonialisme. Le passage concernant les brevets reste ambigu: s'il paraît remettre en cause le système américain et valoriser celui de l'Europe, il lui est finalement à peu près identique. Dans les faits, l'Europe de concessions en petits renoncements cède devant le rouleau compresseur de l'OMC.

P 30-31 : les contrôles : V plus haut.

P 32-33 : Étiquetage et traçabilité : la viande (en illustration) est justement exclue de l'obligation d'étiquetage pour ne pas faire de peine aux firmes d'aliments pour bétail : il faut savoir que la quasi-totalité des animaux d'élevage, en dehors de ceux qui ne consomment que les produits de l'exploitation, sont nourris avec des compléments protéiques (tourteaux de soja) importés (à 75%) et dont [cinq millions de tonnes] sont OGM et sont débarqués dans nos ports.

P 35 : l'amalgame classique : les légitimes questions que se posent les citoyens et pas mal de scientifiques et de responsables politiques sont renvoyés à l'archaïsme obscurantiste des nostalgiques de la bougie et de la traction animale. Les tenants du progrès à marche forcée sont aussi les responsables des conséquences des catastrophes citées plus haut.

P 39 : En fait de recherche désintéressée, on peut lire à la fin de ce brillant exposé qu'il a été réalisé en partenariat avec *Proléa* et *Biogemma*, filiale de *Limagrain*, une des CINQ multinationales qui prétendent s'approprier la TOTALITE des semences mondiales, et *Unigrains*, firme multiplicatrice de semences au service des premières.

CONCLUSION

Les plantes génétiquement modifiées ne s'inscrivent pas dans la continuité, mais en RUPTURE avec la sélection végétale, au même titre que le clonage de mammifères supérieurs, l'énergie nucléaire, les transplantations d'embryons, la maternité après la ménopause, tous « progrès » qui ne peuvent être imposés par des intérêts privés ni adoptés aveuglément, sans débat approfondi, longues recherches et législation appropriée.

Cette plaquette, malgré l'évocation de quelques réticences et précautions est foncièrement malhonnête dans sa tonalité générale nettement favorable aux OGM, avec une vision scientiste du progrès. Les explications sont largement tronquées pour éviter ce qui fâche.

Il est fort probable qu'à moyen terme, la RECHERCHE sur les OGM apportera des connaissances voire des applications intéressantes. Il est pour cela IMPERATIF qu'elle s'effectue dans des conditions de laboratoires sécurisées. Nous devons exiger la plus grande transparence sous le contrôle d'organisations citoyennes et politiques RESPONSABLES, en particulier lorsqu'elle se fait en partenariat public-privé. Nous sommes en droit d'exiger la responsabilité tant civile que pénale des fabricants et des décideurs.

En attendant la mise en culture des variétés actuellement proposées n'apportent rien ni au consommateur, ni aux agriculteurs. Les OGM actuellement mis en marché ne sont faits qu'aux grandes monocultures intensives des pays les plus avancés. Ils risquent d'aggraver la faim dans le monde au lieu de la résoudre.

Elles ne sont là que pour générer des profits à très court terme pour les cinq firmes semencières qui se partagent le marché mondial des semences. Les pseudo « essais » en plein champ ne servent qu'à créer une situation irréversible pour l'environnement et dans la tête du public.

Aux antipodes de cet ouvrage tendancieux,
une véritable ALLETTE PEDAGOGIQUE :

« **Les OGM en QUESTIONS** »

est à votre disposition *

Elaborée à l'initiative des profs de SVT du lycée Mas de Tesse de Montpellier avec le soutien des structures officielles (Inspection pédagogique régionale, Académie de Montpellier, Agence méditerranéenne de l'Environnement, Délégation régionale à la Recherche et à la Technologie), elle constitue un véritable outil ouvert pour débattre contradictoirement avec les élèves des avantages et des inconvénients de ces technologies voire des questions éthiques qu'elles posent.

* Co-Edition BEDE (Bibliothèque d'Echange de Documentation et d'Expérience) - Educagri éditions - Rectorat de l'Académie de Montpellier

Commandes : BEDE

47 Place du Millénaire

34000 Montpellier tel/fax: 33 4 67 65 45 12 e.mail: bede@globenet.org

Achat du livret pédagogique+12 panneaux A3 (offerts) Pour 1 exemplaire : 20 € le livret
+ 3.62 € de transport

Location de l'exposition les OGM en questions Pour 1 week-end : 300 € + 30 € de transport

en savoir plus : <http://www.bede-asso.org/>

RACONTE- MOI...AUTREMENT LES OGM

Un outil élaboré par la CONFÉDÉRATION PAYSANNE, cinquante pages qui, au-delà du développement des critiques précédemment compilées, apportent un approfondissement sur les problèmes posés par les OGM.

Prix : 3 €

Commandes : Confédération paysanne 81, Ave la République, 93170 BAGNOLET

tel : 01 43 62 04 04 – fax : 01 43 62 80 03 contact@confederationpaysanne.fr

BIBLIOGRAPHIE

- OGM, Santé, Environnement L Ceballos /G Kastler Ed Nature et Progrès
- Ces OGM qui changent le monde G-E Seralini - Editions Flammarion
- Société civile contre OGM Collectif CC-OGM Editions Yves Michel

En savoir plus :

Info OGM - www.infogm.org (veille juridique, appel pour un débat public)